

KOTAVA  
Tela Tamefa Golerava

# AVAPEBURA

## n° 129

Verbes sur base  
déterminative



Staren Fetcey  
(05/2023)

# Verbes dérivés sur base déterminative

En Kotava, il existe des mécanismes bien décrits permettant de générer, à partir d'un radical à valeur adjective (ou déterminative plus globalement), un certain nombre de verbes dérivés transitifs, au moyen d'affixes (voir grammaire officielle, chap. X, § B2 : affixes verbaux à base déterminative, p. 53/72).

Pour rappel donc, nous disposons de quatre préfixes verbaux générateurs :

<b>P1 : Préfixes verbaux sur base déterminative</b> (quatre préfixes transitifs)			
<b>Préfixe</b>	<b>Sens</b>	<b>Exemple</b>	<b>Traduction</b>
<b>tu-...-á</b>	idée de rendre quelque chose d'une certaine façon, de faire accéder à un état	<b>tubataká</b>	<i>blanchir, rendre blanc, rendre plus blanc</i>
<b>gri-...-á</b>	idée de faire cesser un état	<b>gribataká</b>	<i>déblanchir, faire perdre la couleur blanche à</i>
<b>gu-...-á</b>	idée de laisser, de conserver, de maintenir un état	<b>gubataká</b>	<i>garder blanc, conserver en blanc</i>
<b>dim-...-á</b>	idée de faire revenir à un état précédent	<b>dimbataká</b>	<i>reblanchir, faire retrouver l'état blanc antérieur à</i>

Le préfixe verbal intransitivisant peut également être adjoint à n'importe quel verbe « transitif » pour le basculer en verbe et sens intransitifs :

<b>S1 : Suffixe intransitivisant</b> (un suffixe intransitif)			
<b>Suffixe</b>	<b>Sens</b>	<b>Exemple</b>	<b>Traduction</b>
<b>[aucun]</b>	<i>sens de base transitif</i>	<b>betá</b>	<i>changer, modifier</i>
<b>-wé</b>	idée intransitive, changement subi d'état	<b>betawé</b>	<i>changer, se changer, devenir différent</i>

Cela est la base. Mais il convient de se souvenir qu'un adjectif peut également se voir affecter d'un préfixe total. À savoir :

<b>P2 : Préfixes totaux</b> (trois préfixes non-typés)			
<b>Préfixe</b>	<b>Sens</b>	<b>Exemple</b>	<b>Traduction</b>
<b>[aucun]</b>	<i>idée de base</i>	<b>favlaf</b>	<i>utile</i>
<b>me-</b>	idée de négation	<b>mefavlaf</b>	<i>inutile</i>
<b>vol-</b>	idée de contraire	<b>volfavlaf</b>	<i>nuisible</i>
<b>en-</b>	idée de renforcement	<b>enfavlaf</b>	<i>absolument utile, indispensable</i>

Au final, sur une base adjective, les affixes issus de ces trois groupes peuvent se combiner, donnant à chaque fois un sens spécifique et distinct. En théorie, toutes les combinaisons sont possibles, sous réserve toujours de leur pertinence sémantique résultante.

J'ai isolé cinq catégories distinctes d'adjectifs. Les tableaux ci-dessous tentent de synthétiser les cas de figure et verbes dérivés possibles, avec exemples à l'appui. Mais, il convient de bien noter qu'il existe en réalité plusieurs types d'adjectifs (au regard de leur nature sémantico-conceptuelle), ayant une influence significative sur le schéma de principe et les combinaisons subséquentes.

### A) Adjectifs qualificatifs physiques, non-binaires

Il s'agit là des adjectifs exprimant une qualité inhérente à un objet, un être ou un concept, des adjectifs dont le sémantisme recouvre une définition « universelle » descriptive. En outre, ils font partie du lexique original de base et ne possèdent pas véritablement d'antonymes. Parmi ces adjectifs, on trouvera par exemple ceux exprimant une couleur (blanc, noir, rouge, etc.), ceux décrivant une caractéristique (rond, carré, creux, etc.), etc.

Ces adjectifs peuvent être combinés sous les schémas : **P1 + rad.** ; **P1 + rad. + S1**.

Verbes dérivés possibles (huit dérivés potentiels)			
Affixes	Sens	Exemple	Traduction
<b>tu-...-á</b>	faire accéder à un état	<b>tubataká</b>	<i>blanchir, rendre blanc, rendre plus blanc</i>
<b>tu-...-awé</b>	intransitif dérivé	<b>tubatakawé</b>	<i>blanchir, devenir blanc</i>
<b>gri-...-á</b>	faire cesser un état	<b>gribataká</b>	<i>déblanchir, faire perdre la couleur blanche à</i>
<b>gri-...-awé</b>	intransitif dérivé	<b>gribatakawé</b>	<i>déblanchir, perdre son blanc</i>
<b>gu-...-á</b>	laisser, conserver, maintenir un état	<b>gubataká</b>	<i>garder blanc, conserver en blanc</i>
<b>gu-...-awé</b>	intransitif dérivé	<b>gubatakawé</b>	<i>rester blanc, demeurer blanc</i>
<b>dim-...-á</b>	faire revenir à un état précédent	<b>dimbataká</b>	<i>reblanchir, faire retrouver l'état blanc antérieur à</i>
<b>dim-...-awé</b>	intransitif dérivé	<b>dimbatakawé</b>	<i>reblanchir, redevenir blanc</i>

#### Exemples :

- *kijasik va mona tubatakár : le maçon blanchit la maison*
- *kijasik va mona kum kalka dimbatakár : le maçon reblanchit la maison à la chaux*
- *kijasik va mona kan fasiasiki gribatakár : le maçon déblanchit la maison au grattoir*
- *mona nope awalt tubatakawer : la maison blanchit sous le soleil*
- *mona nekev awalt gubatakawer : la maison reste blanche malgré le soleil*
- *mona nope awalt tuwaxon dimbatakawer : la maison reblanchit naturellement sous le soleil*

Pour ces adjectifs, non-binaires, les combinaisons de type **P1 + P2 + rad.** ou **P1 + P2 + rad. + S1** sont à éviter, quand bien même elles ne seraient pas agrammaticales. Et cela pour des raisons sémantiques. En effet, de base, ces adjectifs se prêtent mal à générer des antonymes incontestables (par ex. *noir n'est pas le contraire de blanc*, en dépit d'une idée courante), des qualificatifs négatifs ou des adjectifs renforcés.

## B) Adjectifs qualificatifs, appréciatifs et binaires

Ces adjectifs servent également à qualifier un objet, un être ou un concept, et ils font aussi partie du lexique original de base. Mais, contrairement à la catégorie précédente, leur sémantisme emprunte une notion binaire relative (quoique largement partagée) et peut aussi se définir par opposition avec un antonyme. Parmi ces adjectifs, on trouvera par exemple : dur/mou, rapide/lent, beau/laid, grand/petit, long/court, fort/faible, fin/épais, sourd/non sourd, clair/obscur, vrai/faux, plein/vide, etc.

Ces adjectifs peuvent être combinés sous les schémas : **P1 + rad.** ; **P1 + rad. + S1** ; **P1 + P2 + rad.** ; **P1 + P2 + rad. + S1**.

Verbes dérivés possibles (six dérivés potentiels)			
Affixes	Sens	Exemple	Traduction
<b>tu-...-á</b>	faire accéder à un état	<b>tuolgá</b>	<i>durcir, rendre dur, rendre plus dur</i>
<b>tu-...-awé</b>	intransitif dérivé	<b>tuolgawé</b>	<i>durcir, devenir dur</i>
<b>gri-...-á</b>	faire cesser un état	<b>griolgá *</b>	<i>amollir, ramollir, rendre moins dur</i>
<b>gri-...-awé</b>	intransitif dérivé	<b>griolgawé *</b>	<i>se ramollir, devenir moins dur</i>
<b>gu-...-á</b>	laisser, conserver, maintenir un état	<b>guolgá</b>	<i>garder dur, conserver la dureté de</i>
<b>gu-...-awé</b>	intransitif dérivé	<b>guolgawé</b>	<i>rester dur, demeurer dur</i>
<b>dim-...-á</b>	faire revenir à un état précédent	<b>dimolgá</b>	<i>redurcir, faire retrouver l'état dur antérieur à</i>
<b>dim-...-awé</b>	intransitif dérivé	<b>dimolgawé</b>	<i>redurcir, redevenir dur</i>

\* verbe dérivé à éviter. Il convient toujours de privilégier les constructions « positives » à partir de l'adjectif antonyme : **tutulwá** (*amollir, ramollir, rendre plus mou*), **tutulwawé** (*se ramollir, devenir plus mou*).

Dans certains cas, ces adjectifs vont, par contre, davantage admettre des compositions incorporant un préfixe total (**P1 + P2 + rad.** ; **P1 + P2 + rad. + S1**). Par exemple :

Verbes dérivés possibles (huit dérivés potentiels x 4)			
Affixes	Sens	Exemple	Traduction
<b>tu-...-á</b>	faire accéder à un état	<b>tufavlá</b>	<i>rendre utile, utiliser</i>
<b>tu-...-awé</b>	intransitif dérivé	<b>tufavlawé</b>	<i>devenir utile</i>
<b>tume-...-á</b>	avec un sens négatif	<b>tumefavlá</b>	<i>rendre inutile</i>
<b>tume-...-awé</b>	intransitif dérivé	<b>tumefavlawé</b>	<i>devenir inutile</i>
<b>tuvol-...-á</b>	avec un sens opposé	<b>tuvolfavlá</b>	<i>rendre nuisible</i>
<b>tuvol-...-awé</b>	intransitif dérivé	<b>tuvolfavlawé</b>	<i>devenir nuisible</i>
<b>tuen-...-á</b>	avec un sens renforcé	<b>tuenfavlá</b>	<i>rendre indispensable</i>
<b>tuen-...-awé</b>	intransitif dérivé	<b>tuenfavlawé</b>	<i>devenir indispensable</i>

### C) Adjectifs qualificatifs dérivés de nom

La possibilité générale qu'offre le Kotava de pouvoir générer des adjectifs dérivés à partir de tout substantif (grâce au suffixe spécialisé **-f/-af**) est presque infinie. Concernant cette catégorie d'adjectifs secondaires, la faculté d'en dériver des verbes est possible mais doit être limitée aux cas où le sémantisme les rend vraiment utiles et exprimant des notions non couvertes par d'autres termes lexicaux ou radicaux simples.

Par exemple, le substantif **widava** (ville) donne **widavaf** (urbain). Cet adjectif dérivé peut à son tour générer des verbes tels que **tuwidavá** (urbaniser) ou **griwidavá** (désurbaniser) voire **dimwidavá** (réurbaniser).

Inversement, à partir de **molt** (port) dont l'adjectif standard est **moltaf** (portuaire), on se gardera de générer des verbes tels que **tumoltá** (« portuariser ») ou **grimoltá** (« déportuariser ») qui apparaissent peu sensés et « tortueux ».

### D) Adjectifs qualificatifs dérivés de préposition ou d'adverbes

La possibilité de pouvoir générer des adjectifs dérivés à partir de toute préposition ou même de certains adverbes originaux (grâce au suffixe spécialisé **-f/-af**) est couramment utilisée. Toutefois, pour cette catégorie et en raison de l'existence large par ailleurs d'autres termes lexicaux que doublonneraient des verbes dérivés de tels adjectifs, je déconseille fortement tout verbe dérivé construit sur de telles bases.

### E) Adjectifs verbaux dérivés, à valeur de procès

Ce sont les participes employés en tant et en fonction d'adjectifs : participes actifs (désinence **-s**), participes passifs (désinence **-n**) et participes complétifs (désinence **-mb**). Par définition, il s'agit d'adjectifs dérivés, dont le sémantisme est directement rattaché et dépendant de leur verbe parent et qui exprime un procès.

Sauf cas particuliers, je déconseille fortement de dériver des verbes sur ces types d'adjectifs. Certaines personnes arguent toutefois que de telles constructions permettraient d'exprimer des sens factitifs et d'alléger certains énoncés. Prenons deux exemples qu'on m'a présentés :

- **tavesik va rumeik tubelisar** : littéralement : *le professeur rend lisant les enfants (ou les enfants) = le professeur fait lire les enfants ; le professeur apprend à lire aux enfants*
- **grustaks va izva ke bat vulkuyun seltay tugrupenar** : littéralement : *l'organisation rend connue l'histoire de cette civilisation oubliée = l'organisation fait connaître l'histoire de cette civilisation oubliée*

Avec un peu d'effort, on pourrait comprendre ces phrases avec les acceptations sémantiques mentionnées. Cependant, il y a un problème conceptuel majeur à une telle interprétation. En effet, les adjectifs verbaux (**belis** [adj. actif], **grupen** [adj. passif]), de par leur nature et source verbale mêmes, véhiculent une dimension fondamentale de procès, précisément une action temporelle et aspectuelle, opposée à toute valeur résultative ou d'état permanent, alors que le but de ces affixes verbaux sur base déterminative est justement de générer des verbes impliquant un état résultatif.

En réalité, la bonne façon d'exprimer le sens souhaité est d'en passer par un verbe actancial factitif et une subordonnée, et donc dans le cas des deux exemples ci-dessus :

- **tavesik **jupar** da rumeik (**gi**)**belid**** : littéralement : *le professeur fait en sorte que les enfants lisent = le professeur fait lire les enfants*
- **grustaks **jupar** da izva ke bat vulkuyun seltay (di) **zo gruper**** : littéralement : *l'organisation fait en sorte que l'histoire de cette civilisation oubliée soit connue = l'organisation fait connaître l'histoire de cette civilisation oubliée*

## E) Conclusions et préconisations

- 1) Les préfixes verbaux sur base déterminative (et le suffixe verbal intransitivisant) ne peuvent s'appliquer, concernant les adjectifs, que sur la base d'un adjectif qualificatif. Cela exclut donc les adjectifs verbaux.
- 2) Lorsqu'un adjectif qualificatif possède un antonyme naturel, appartenant au lexique de base, on évitera alors les verbes dérivés sur le radical augmenté d'un préfixe total. On privilégiera une dérivation « positive » directement sur l'antonyme naturel lui-même.
- 3) Le préfixe de cessation d'état (**gri-...-á**) ne doit pas être sollicité lorsque l'adjectif visé possède un antonyme naturel. Auquel cas, on privilégiera le préfixe « positif » d'accession à un état (**tu-...-á**) directement sur l'antonyme.
- 4) Je déconseille fortement tout verbe dérivé à partir d'un adjectif lui-même dérivé d'une préposition ou d'un adverbe.